

Notre petit journal

Nr. 169 mars 2024

Driemaandelijkse uitgave
vzw Internationale Medische Hulp aan het Kind

Afgiftekantoor 2099 Antwerpen x / P2A8581

AMIEcalement

Merci Pol



Mémoire de Pol Feyen



Dankbare herinnering aan

Leopold Feyen
Koko Pol

Salesiaan-priester van Don Bosco

Geboren te Hechtel op 19 augustus 1941.
Gelofte te Oud-Heverlee op 25 augustus 1961.
Eeuwige professie te Oud-Heverlee op 26 maart 1967.
Priester gewijd op 13 september 1969.
Eremis te Hechtel op 21 september 1969.
Werkzaam in Lubumbashi van 1961 tot en met 1998.
Werkzaam in Kinshasa van 1998 tot heden 2023.
Overleden te Congo "Kinshasa" op 12 december 2023.

MERCI

Pour votre Amitié, votre Amour, votre Paix et votre Aide.

MERCI

Pour tous ceux qui ont généreusement aidé

MERCI à la famille

MERCI aux amis

MERCI à AMIE et ses nombreux donateurs

MILLE FOIS MERCI

KOKO POL

Dans notre Petit Journal de Noël, vous avez lu un beau vœu de Noël de Pol Feyen. C'est avec beaucoup de peine et de chagrin que nous avons reçu la triste nouvelle du décès de Pol, alors que notre journal était déjà chez l'imprimeur. Lors de notre assemblée générale, nous nous pencherons avec gratitude sur l'oeuvre de Pol et discuterons de la suite des événements.

Par l'intermédiaire d'AMIE, nous avons toujours pu compter sur de nombreux sympathisants qui ont apporté leur soutien à la réalisation des projets de Koko Pol. Avec la famille de Pol, avec Jean Hendrickx (notre personne de contact au sein d'AMIE), avec l'ensemble du conseil de direction et, nous l'espérons, de nombreux bienfaiteurs, nous espérons être en mesure de poursuivre ce travail.

Nous avons à l'esprit les mots du Père Pol dans son dernier vœu de Noël :

"Le fermier a continué à labourer. J'essaie toujours d'offrir un nouvel avenir aux enfants des rues. Les enfants des rues sont souvent reniés par leur famille parce qu'ils sont accusés de sorcellerie (voir aussi le film Kinshasa Kids de Marc-Henri Wajnberg). Nous prenons en charge leur logement, leurs vêtements, leur nourriture, leurs frais d'études et leurs frais médicaux".

Colofon

Editeur Responsable

Mark Bolsens
August Vermeylenlaan 14
2050 Antwerpen
Tel. 0486/526.188
Mark.bolsens@telenet.be

Conseil d'Administration:

Diane Nadalini, Stefaan De Bondt, Mark Bolsens, Francisca Cauwe, Joke Jaspers, Elga Meeusen, Frans Parren

Présidente d'honneure:

Thérèse-Marie de Fays-Flipot

Gràce à:

Xavier Votron et nos correspondants à l'étranger

Imprimerie:

Halewijn NV
www.halewijn.info
Halewijnlaan 92
2050 Antwerpen
tel. 03/210.08.11

A.M.I.E. (Aide Médicale Internationale à l'Enfance) est une association belge, bilingue, sans aucun but lucratif dont tous les membres, administrateurs et responsables sont complètement bénévoles. Fière de porter ce joli nom, notre organisation oeuvre pour le mieux-être d'enfants défavorisés dans le monde.

www.amie-be.org
KBO BE 0420.127.289

A.M.I.E. C'est:

- un mouvement de fraternité universelle au service des plus démunis, surtout des enfants.
- une oeuvre humanitaire qui agit sans bruit, mais rapidement et efficacement, au coeur de la misère, là où travaillent quotidiennement nos responsables sur place. Elle n'est influencée par aucun groupe de pression, aucun régime, aucun Etat.
- des hommes et des femmes volontaires qui, à l'idée abstraite d'aider l'humanité, préfèrent le concret d'une AMIEtié qui réchauffe

De nouveaux pupitres pour la Willy-Taylor Academy au Ghana

Joke Jaspers





Depuis le début, nous dépensons régulièrement à l'école des sous pour acheter des tables et des chaises. D'abord parce que nous en manquions en raison de l'augmentation du nombre d'élèves. Ensuite, parce que les matériaux n'étaient pas de la meilleure qualité. Après de nombreux achats et réparations, nous avons décidé en 2021 de miser sur la qualité. L'inspection scolaire a déjà critiqué à plusieurs reprises nos chaises et nos tables. Cependant, chaque année, nous avons pu les amadouer un peu en achetant déjà de nouvelles chaises et tables. Bien sûr, nous ne pouvions pas compter sur leur patience éternelle. Ceux que nous avons achetés en 2021 et 2022 étaient des pupitres à une place, dans un souci de "distanciation » des élèves.

En 2023, nous voulions à nouveau acheter des pupitres doubles et des chaises assorties. D'une part, parce que les bancs actuels étaient tellement usés que les gens se blessaient parfois et, d'autre part, parce que nous voulions obtenir un rapport brillant lors de l'inspection.

Nous avons opté pour un matériau solide et bien conçu, une structure métallique avec du. Cependant, le bois et le métal ne sont pas si bon marché de nos jours. Le coût était donc assez élevé, 9650 euros au total. Nous avons fait appel à la Fondation Roi Baudouin. Chaque année, elle soutient l'un des projets d'AMIE par le biais du fonds Baron Velge. Cette année, nous avons été autorisés à poser notre candidature !



Le jour J, c'était en novembre 2023 ! Lors de notre visite au Ghana, nous avons pu voir de nos propres yeux les nouveaux pupitres. 50 sur 70 avaient déjà été livrés ! Avec fierté et joie, ils ont été joliment assemblés pour la photo. Des enfants souriants et enthousiastes remplissent les nouveaux pupitres ! Ce que vous ne voyez pas sur la photo, c'est qu'ils ont également crié "merci" à nos généreux donateurs. Puis, en chantant, les pupitres ont été transportés dans les salles de classe où ils serviront pendant de nombreuses années à venir ! Les 20 autres attendent encore d'être transportés. Des budgets ont déjà été prévus à cet effet.

Nous tenons à remercier chaleureusement le Fonds Baron Velge pour son soutien ! Mais notre propre Elisabeth Carton mérite également une fleur ! Non seulement elle est la personne de contact d'AMIE pour la Fondation Roi Baudouin, mais elle nous a aussi particulièrement bien aidés dans le traitement administratif de la demande ! Bien entendu, nos donateurs privés et les canaux de subvention municipaux méritent également un grand merci ! Votre aide est indispensable à nos projets ! Notre gratitude est donc immense !

AIDE MEDICALE INTERNATIONAL A L'ENFANCE

A.M.I.E. – Section belge, ASBL
Siège Social : **Oevelseweg 14, B-2250 Olen**
http://www.amie-be.org
RPR Antwerpen, afdeling Turnhout - **KBO BE420.127.289**

Invitation à l'Assemblée Générale d'A.M.I.E. du 21 avril 2024 — Olen, 27/02/2024

Chers membres,

Nous avons l'honneur de vous inviter à notre **48ième Assemblée Générale**, qui aura lieu **le dimanche 21 avril 2024 à 14h au 'Vormingscentrum' Don Bosco**, Don Boscolaan 15, 3050 Oud-Heverlee.
L'assistance à l'assemblée est bien entendu ouverte aussi aux sympathisants d'A.M.I.E.

Ordre du jour :

- mot de bienvenue de la présidente
- présentation et approbation des comptes 2023 (1)
- présentation et approbation du budget 2024 (1)
- décharge à octroyer aux administrateurs pour leur gestion en 2023
- conférence de Jean Hendrickx et Noëlla Feyen sur 'Le Père Pol Feyen : ses efforts et son travail, et un chemin vers l'avenir'

(1) Il est possible de recevoir cette information à l'avance; demandez-la par mail à notre trésorier Stefaan De Bondt (stefaandebondt@telenet.be).
(2) Toute candidature d'un membre effectif au poste d'administrateur doit parvenir, au plus tard le 10 avril 2023, au Siège Social de l'A.M.I à l'attention de la présidente. Elle devra être accompagnée d'une lettre de motivation.

Nous espérons de tout cœur pouvoir vous compter parmi nous.

Pour l'organisation pratique, nous vous serions reconnaissants de nous avertir de votre participation, de préférence en s'adressant à Françoise Cauwe p.a. Siège Social, tel. 083/678233 ou fcauwe@scarlet.be.

P.S. Comme vous l'avez sans doute entendu : BNP Paribas Fortis a acquis BPost Banque. Les numéros de compte (c'est-à-dire les numéros IBAN des comptes) chez AMIE restent inchangés; vos domiciliations n'ont pas besoin d'être ajustés.
Si vous souhaitez effectuer un dépôt depuis un compte à l'étranger, vous aurez peut-être besoin du numéro BIC de la banque; pour les comptes qu'AMIE avait chez BPost Banque c'est désormais GEBABEBBXXX (donc plus BPOTBEBEXXX). Ceci reste inchangé pour les comptes d'Argenta ARSPBE22. En cas de doute, vous pouvez toujours consulter notre site Web; l'aperçu sur la dernière page de Notre Petit Journal a également été adapté à la nouvelle situation.

Au nom du Conseil d'Administration

Diane Nadalini, Présidente

MESSAGE IMPORTANT À TOUS NOS DONATEURS !!!!

Le SPF (Service public fédéral Finances) nous informe par courrier que les attestations fiscales qui seront délivrées au début de l'année prochaine pour les donations effectuées à partir du 1er janvier 2024, ne seront valables que si le numéro de registre national du donateur y est mentionné.
Peut-être avez-vous déjà communiqué à l'AMIE votre numéro de registre national (et vos dons sont déjà automatiquement enregistrés dans Tax-on-Web) ; dans ce cas, vous n'avez rien à faire.
Dans le cas contraire, il est préférable d'envoyer un courriel à stefaandebondt @ telenet.be ; vous pouvez également appeler le 0479/980589. Nous n'utilisons ces informations que pour délivrer les attestations fiscales. Nous vous remercions de votre attention.

Free clinic a redémarré aux Philippines (part 2)

Elga Meeusen

Dans notre précédent Petit Journal de décembre, vous avez déjà pu lire que la Free-Clinic a été relancée aux Philippines. La Free-Clinic est née d'une visite de travail de Jean et Thérèse-Marie Flipot-De Fays, dont l'idée était de mettre en place un projet de santé pour les enfants et leurs familles. La toute première Free-Clinic a eu lieu le 30 janvier 1983, suivie de plusieurs autres dans différents endroits.

Malheureusement, l'épidémie de Corona y a mis un terme.

L'année dernière, lors de notre recherche d'un nouveau lieu permanent offrant des possibilités, nous avons abouti au Centre Sœur Marie Madeleine, où des personnes handicapées vivaient au rez-de-chaussée mais où le premier étage était vide (ancien lieu de travail social). Le choix s'est rapidement imposé en raison des facilités déjà existantes pour les utilisateurs de fauteuils roulants et les personnes moins mobiles (pas d'escaliers). Cela semblait être l'endroit idéal pour nous.

Des plans et des idées ont vu le jour pour l'avenir. Tout d'abord, les locaux ont été nettoyés afin que la première clinique libre puisse avoir lieu à nouveau.

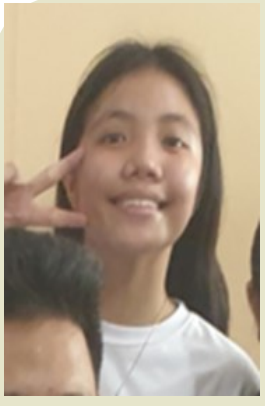
En vue de possibilités ultérieures (nouveaux projets), des travaux de réparation et de peinture ont été effectués en collaboration avec Kulay et le Conseil municipal pour la coopération au développement de la commune de Kalmthout, ce qui a donné un beau résultat.

Des photos montrent les progrès réalisés. Ici, vous pouvez voir le centre avant et après l'opération de rafraîchissement.
Voici quelques impressions de notre Free-clinic du 28 janvier.





parrains ou marraines recherchés

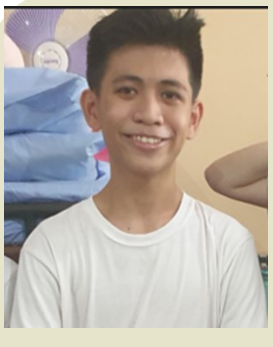


Francesca Valencia

Francesca Valencia a une très belle écriture. Elle est orpheline (depuis 2018) et vient de Novaliches. Elle est née le 28 septembre 2008. Elle est depuis peu à Bahay et elle est une aide précieuse pour les résidents moins valides. Elle est en seconde et rêve de devenir infirmière.

Sa matière favorite est TLE (technology, livelihood and education).

(intéressé : contactez comité 06—mark.bolsens@telenet.be—tel. 0486/526.188)



Jérôme f. Go,

Jérôme Frederico Go – aussi appelé Erom – vit à Bahay, parce que son père est décédé en 2021, et que sa mère, ses 4 sœurs et 2 frères vivent dans un bidonville d'où il est impossible de permettre à Jérôme d'aller à l'école.

Jérôme est né le 15 aout 2005, il est pour l'instant en 4ième (grade 10) et sa matière favorite sont les maths. Il rêve de devenir pilote plus tard.

Jérôme lui-même ne souffre pas de mobilité réduite ; il aide énormément les autres jeunes de Bahay. C'est un pilier de la maison, très serviable.
Lui aussi est musicien et joue de la guitare dans le groupe maison 'Rondella on wheels'.
(intéressé : contactez comité 06—mark.bolsens@telenet.be— 0486/526.188)



RÉFORMES RÉCENTES DE L'ENSEIGNEMENT AU KENYA

Rob Tas

Les récentes réformes de l'enseignement au Kenya ont entraîné une baisse spectaculaire du nombre d'élèves à EMURUA OLERAI. Le nombre d'élèves est passé de 187 (102 garçons et 85 filles) à 127 (66 garçons et 61 filles). Georges Lenaai, notre représentant local, a attribué cette baisse aux récentes réformes éducatives.

En 2017, le système 8-4-4 (8 ans d'enseignement primaire, 4 ans d'enseignement secondaire et 4 ans d'enseignement supérieur) en place depuis 32 ans a été remplacé par un "curriculum basé sur les compétences". L'ancien système a été critiqué pour l'importance qu'il accordait aux devoirs des enseignants et aux examens. Une évaluation réalisée en 1998, 13 ans après son introduction, a mis en évidence de nombreuses lacunes. Parmi celles-ci, l'exposition des élèves à une lourde charge de travail.

Le nouveau système prévoit le passage de 6 années d'enseignement primaire à 6 années d'enseignement secondaire et 4 années d'enseignement supérieur. Cela signifie qu'à Emurua Olerai, les classes 7 et 8 ont dû disparaître et que le nombre d'élèves de notre école primaire a fortement diminué, car de nombreux élèves ont été envoyés dans une autre école.

Il existe trois obstacles majeurs à la mise en œuvre du nouveau programme d'études :

-Le principal syndicat d'enseignants du Kenya a indiqué qu'une enquête interne avait révélé que peu d'enseignants avaient été formés pour mettre en œuvre le programme. Les enseignants eux-mêmes admettent qu'ils manquent de connaissances et de compétences pour suivre le programme.

Ce problème est aggravé par le manque chronique de personnel dans la plupart des écoles du Kenya. La pénurie d'enseignants dépasse les 90 000. Cette situation est principalement due à un gel de l'emploi imposé en 1997 en raison de contraintes budgétaires. Malgré la décision prise en 2022 d'embaucher 30 000 nouveaux enseignants, il n'y en a eu que pour remplacer ceux qui sont partis à la retraite, entre autres. Les nouvelles recrues, bien que bienvenues, ne sont qu'une goutte d'eau dans l'océan.

Le deuxième obstacle concerne les installations physiques : il n'y a tout simplement pas assez d'espace pour les nouveaux étudiants. Le manque d'infrastructures est un problème que le gouvernement n'a pas réussi à résoudre au fil des ans. Certains élèves suivent encore leurs cours sous les arbres. Heureusement, ce problème n'existe pas à Emura Olerai grâce au soutien d'A.M.I.E., qui y a financé de nouvelles salles de classe.

- Enfin, le programme d'études est décrit comme étant très coûteux, en particulier pour les parents ruraux et à faibles revenus. Les parents sont souvent appelés à acheter du matériel pour les élèves de l'enseignement professionnel. L'hypothèse selon laquelle tous les parents peuvent s'offrir un smartphone et ont accès à un ordinateur ou à une imprimante pour certains travaux n'est pas réaliste. Cette situation est préoccupante car elle perpétue, voire accroît, les inégalités entre les riches et les pauvres, mais aussi parce que l'éducation est un droit humain fondamental. Le gouvernement devrait garantir un enseignement de qualité sans discriminer les étudiants en fonction de leur milieu social ou économique.

À cela s'ajoute le problème de l'approvisionnement en nourriture. Les habitants d'Emurua Olerai sont également confrontés à une pénurie de nourriture. Georges Lenaai nous rapporte "une pénurie d'enseignants et de matériel pour ce nouveau système ..... Oui, il y a toujours une pénurie de nourriture...". Les parents sont souvent incapables de nourrir leurs enfants parce qu'ils n'ont pas pu récolter en raison de la sécheresse qui sévit actuellement.



Pour compléter la nourriture achetée, l'école prévoit de créer un jardin potager (shamba). Les premiers pas ont déjà été faits ! Mais l'école est déjà confrontée à une pénurie d'eau. Les réservoirs d'eau existants ne peuvent pas approvisionner l'école en eau pendant toute une année. Il n'est donc pas certain que le shamba situé sur le terrain de l'école produise suffisamment de nourriture, à moins que... à moins qu'un puits ne soit creusé. Mais cela coûte énormément d'argent ! Georges Lenaai a parlé à un ingénieur d'un montant de 7 000 000 KES = 40 400 € pour son installation. Selon Angela, qui suit le projet de près, ce montant est bien réel, compte tenu non seulement du coût des matériaux, mais aussi des frais de transport élevés. Cependant, nous ne sommes pas obligés de soutenir des projets aussi importants et nous nous en tenons donc à des projets plus modestes, tels que les achats de nourriture. C'est pourquoi nous lançons une fois de plus un appel chaleureux au soutien financier !



Vous pouvez verser votre soutien au compte

BE24 9793 2610 7638
Avec mention : EMURUA OLERAI

Un tout grand merci.

Rencontre avec le père Erminio De Santis,



Père salésien italien âgé de 72ans, qui dirige le centre Notre Dame de Clairvaux à Ivato (Antananarivo) Il est à Madagascar depuis 1984.

Il a fait des études de philosophie et de théologie à l'université à Rome . Il est également diplôme de lettres modernes et anciennes

C'est un choix de mission de sa congrégation religieuse qui l'a conduit à Madagascar.

Les premiers salésiens sont arrivés ainsi en 1984. Les pères salésiens ont repris le centre qui avait été fonde par un prêtre diocésain François Marie Bernard LEONCE vers 1965.

Qu'est-ce qui vous stimule ou vous motive
La mission est naturelle à l'Église
L'Église est missionnaire ou ne l'est pas, bien que la congrégation ne soit pas missionnaire c'était une réponse à une demande spécifique

Quel projet vous tient à cœur ?
le centre est en constante évolution, avec de nouvelles sections (ex électricité, informatique, ou un module aluminium)
Nous envisageons d'ouvrir une auberge de jeunesse pour accueillir des jeunes de passage pendant les vacances ou à l' occasion d'événements.

Quelles valeurs vous tiennent à cœur ?
Les valeurs évangéliques et l'éducation de toute la personne humaine éducative et spirituelles
Sauver des enfants de la rue pour les conduire à un métier

Comment vivez-vous la collaboration avec l'AMIE?
C'est la première fois que je rencontre quelqu'un de l'association.
Mais j'avais des contacts annuels avec Mme Francesca.
Le projet avait débuté bien avant mon arrivée, en témoigne l'album photo des contacts antérieurs.
Le financement a baissé ces dernières années, alors que les prix augmentent et l'euro dévalue
J'ai apprécié d'avoir une aide exceptionnelle pendant le covid

Comment voyez-vous l'avenir du pays et quels sont les défis vers de nouveaux projets ?
Je ne vois pas de développement du pays.
Des choses gênent dans la mentalité et l'organisation. L'organisation est archaïque mais le pays a des atouts. Mais je suis optimiste : la providence va nous aider ;
Est-ce que les dirigeants veulent le progrès ? : Il faut aller dans les campagnes et aux périphéries. Que ceux qui bougent aient l'autorisation !
Mais heureusement il y a des personnes qui aiment le pays !
Tant que le niveau intellectuel des jeunes ne change pas, peu de choses peuvent changer









Rencontre avec sœur Sosthine à Antananarivo Madagascar

Le projet d'école de brousse est né suite à la demande de partenariat des frères capucins qui fondaient une toute nouvelle mission dans la région d'Andranomena, à quelques 40km de la ville de Morondava, sur la côte ouest de Madagascar. Plusieurs chefs de village demandaient l'ouverture d'une école étant donné le nombre élevé d'enfants en âge scolaire (900 à Tandila et 600 à Andrénalafotsy) et le manque d'infrastructure publique



Sœur Sosthine à 61 ans et est malgache. Elle a fait ses études d'infirmière.

Quelle était votre raison de travailler pour la population locale ?
La raison, pour les religieuses, de travailler pour la population locale est de faire sortir les enfants de l'ignorance et de l'isolement pour qu'ils aient un meilleur avenir et pour leur donner l'accès à l'éducation, droit humain universel.

Au niveau de la population de Tandila et Andrénalafotsy, nous avons répondu à un appel de l'évêque Mgr Fabien. Nous avons en effet été appelé à prendre le relais des frères capucins qui avaient commencés une mission à Marafotro à 18 km de Tandila et ce en 2010. Lors d'une rencontre entre les frères capucins et 4 belges, un partenariat est né et cela a abouti en mars 2011, suite à des démarches auprès de l'AMIE, au projet 520 pour lequel nous sommes heureuses de collaborer aujourd'hui pour le bien des enfants de ces deux villages

Ce qui vous motive ou vous stimule à faire ce travail ?
Ce qui me motive c'est de voir l'évolution de la mentalité des villageois. Par exemple les parents considéraient au début qu'envoyer leurs enfants à l'école était une perte de main d'œuvre et que les sœurs « prenaient » leurs enfants. Aujourd'hui, les sœurs doivent refuser des inscriptions, le nombre de demandes étant trop important.

Il y a aussi, bien sûr, le désir d'arriver à l'objectif de départ et que les enfants scolarisés puissent vivre et pas seulement survivre comme leurs parents. Qu'ils puissent être des hommes et des femmes debout, conscients de leurs besoins, de leurs droits et de leurs devoirs.

Quel projet vous tient à cœur ?
Que les jeunes parviennent à obtenir un métier et une autonomie financière. Pour cela, il est nécessaire qu'ils obtiennent leur bac ou une formation professionnelle.
Qu'ils puissent vivre leur dignité humaine par l'éducation et le travail.

Quelles valeurs mettez-vous en avant ?
Toutes les valeurs évangéliques mais surtout la justice et l'égalité sociales en donnant les moyens aux jeunes de prendre leur avenir en main, selon ce pourquoi ils ont été appelés à la vie, en hommes et femmes debout.

Comment vivez la coopération et le soutien d'AMIE Belgique ?
Grâce à l'apport financier du projet 520, notre travail peut porter du fruit. Cette coopération nous permet d'avancer vers la réalisation de nos objectifs. Il y a une complémentarité indispensable. Malgré les difficultés à sensibiliser les personnes sur le terrain pour remplir les formalités administratives nécessaires pour la justification des aides, Nous espérons que ce partenariat pourra se poursuivre dans le temps.

Comment voyez-vous l'avenir de votre pays ? Quels sont les défis vers de nouveaux projets ?
L'espérance m'habite. L'éducation prépare l'avenir de ce pays qui était presque totalement illettré. Il est nécessaire de s'appuyer sur ce qui se réalise aujourd'hui pour avoir un regard positif pour demain. Les gouttes d'eau que nous voyons témoignent du changement en cours.

Il ne faut pas se préoccuper des problèmes politiques, il y a malgré tout une minorité qui cherche le bien du pays.





Comité 00

Projets Madagascar : Françoise Cauwe
rue du Beau–site 7 – B-5340 Gesves
francoise@amie-be.org – tel 083/67 82 33
Projets Pol Feyen: Jean Hendrikx
Adelbert Kennisplein 2 —B-2100 Deurne
jean.hendrikx@telenet.be —tel. 0486/692.014
Compte: BE22 0001 5458 3947—BIC : *GEBABEBBXXX*

Comité 01

Parrainages Philippines (francophone)
Projet Free Clinic Philippines

Contact: Elisabeth Carton de Tournai
Av. E. Godaux 28 - B-1150 Bruxelles
ecartondt@gmail.com - Tel. 02/770 06 89
Compte: BE58 0000 8955 8379 - BIC : GEBABEBBXXX

Comité 02

Parrainages professionnels Philippines (francophone)
Contact: Elisabeth Carton de Tournai
Av. E. Godaux 28 - B-1150 Bruxelles
ecartondt@gmail.com - Tel. 02/770 06 89
Compte: BE84 0000 6496 6859 - BIC : BPOTBEB1

Comité 03

Parrainages Amérique Latine (francophone)
Contact: Diane Nadalini
Avenue Eudore Pirmez 29—B-1040 Etterbeek
dnadalini@gmail.com – Tel. 0484/ 374 301
Compte: BE43 0001 0342 1501 - BIC : GEBABEBBXXX

Comité 04

Comptabilité et gestion centrale
changements d'adresse
Contact: Stefaan De Bondt
Stampkotstraat 10 – B-8551 Heestert
stefaandebondt@telenet.be - Tel. 0479/980589
Compte: BE56 0003 2569 6088 - BIC : GEBABEBBXXX

Comité 05

Parrainages Amérique Latine (néerlandophone)
Contact: Marleen Lanckman
Domeinstraat 69A –B-3010 Kessel-Lo
marleenlanckman@hotmail.com-Tel 016/355077
Compte: BE46 0000 2467 0736 - BIC : GEBABEBBXXX

Comité 06

Parrainages Philippines professionnels (néerlandophone)
Projets Brésil et Navotas-Philippines
Contact: Mark Bolsens
August Vermeylenlaan 14 – B-2050 Antwerpen
mark.bolsens@telenet.be – Tel. 0486/52 61 88
Compte: BE80 0000 8577 5177 -BIC : GEBABEBBXXX

Comité 07

Parrainages professionnels Pérou (néerlandophone)
Projets Amerique Latine (excl. Brésil)
Contact: Frans Parren
Veldstraat 29 – B-3640 Kessenich
frans.parren@gmail.com – Tel 0495/23 83 62
Compte: BE45 0003 2569 6189 - BIC : GEBABEBBXXX

Comité 08

Parrainages Asie (néerlandophone)

Contact: Jos Cuypers
Bergstraat 110 – B-3010 Kessel-Lo
jos.cuypers@icts.kuleuven.be – Tel. 016/25 31 13
Compte: BE67 0001 7326 0487 - BIC : GEBABEBBXXX

Comité 09

Sofie Daems Scholarship Program (Thaïlande)
Contact: Jan en Mieke Daems
Wissenstraat 15 – B-3200 Aarschot
janepdaems@telenet.be –Tel. 0478/720099
Compte: BE97 0003 2603 1649 - BIC : GEBABEBBXXX

Comité 21

Parrainages de groupes

Contact: Griet Cuypers – Van den Berge
Bergstraat 110 – B-3010 Kessel-Lo
jos.cuypers@icts.kuleuven.be – Tel. 016/25 31 13
Compte: BE50 0003 2544 6518 - BIC : GEBABEBBXXX

Comité 22

Projet Happy Home Kenya

Contact: Christian Vandeplas
Rue Fond Thirion 61 – B-1410 Waterloo
christian@vandeplas.com – Tel. 0497/52 75 42
RCompte: BE57 9793 2610 7335 - BIC : ARSPBE22

Comité 23

Projet Aide Urgente Kenya
Contact: Rob Tas, Diestseweg 95 - B-2440 Geel,
roberttas@hotmail.com - Tel. 014/72 00 28
Compte: BE24 9793 2610 7638 - BIC ARSPBE22

Projet: Akwaaba Asuadei (Ghana)
Contact: Joke Jaspers, Oevelseweg 14 - B-2250 Olen
akwaaba.asuadei@gmail.com - Tel. 0472/366 578
Compte: BE35 9793 2610 7537 - BIC ARSPBE22

Président

Diane Nadalini
Avenue Eudore Pirmez 29—B-1040 Etterbeek
dnadalini@gmail.com – Tel. 0484/ 374 301

Président d'honneur: Thérès-Marie de Fays-Flipot

Siège social:

Oevelseweg 14

B-2250 Olen

Le formulaire de virement ci-joint peut être utilisé pour tout don, quel qu'il soit.

Si vous avez une prèfèrence pour la destination de celui-ci, n'hésitez pas à le mentionner comme communication.

Merci!

